

Renaissance Carnot baisse le rideau

L'association lancée en 2001, pour la revalorisation du boulevard, vient d'être dissoute. « Nos objectifs sont atteints », déclare son président Alain Rochereau

Il est temps pour moi de passer à autre chose. Temps pour le quartier de viser d'autres objectifs au sein d'une autre association », déclare Alain Rochereau, président de Renaissance Carnot.

Après 14 années de bons et loyaux services rendus au boulevard et à ses riverains, l'association baisse le rideau. Et son président rend son tablier. « Il y avait une mission, une vocation : la réhabilitation du boulevard Carnot. L'objectif premier est atteint », explique-t-il en listant les quatre axes explorés : « Retrouver les racines du boulevard, sauvegarder son patrimoine, apaiser la circulation et créer des animations. »

Après consultation générale auprès des résidents et commerçants, aucune mission nouvelle n'a émergé. Sans objet, l'association doit cesser d'exister.

La relève ne s'est pas présentée

Parallèlement, son fondateur, aujourd'hui âgé de 74 ans, cherche depuis déjà de longs mois à poser le bâton de pèlerin avec lequel il est allé si souvent plaider la cause du boulevard dans les bureaux municipaux. Jusque dans ceux des maires de Cannes et du Cannet. Lors de la dernière assemblée générale, le 26 septembre, aucune relève ne s'est présentée.

Il faut dire que la tâche n'est pas évidente. Renaissance Carnot était réellement incarnée par Alain Rochereau et son épouse, Christiane. Au cours des 14 années passées à la tête de cette association, ils ont eu tout loisir d'aller défendre les intérêts du boulevard et de ses habitants. Sauvants ici des villas, là des terrasses. Fédérant les énergies, mettant en valeur les talents. Tout en initiant une foule d'animations. La fête des P'tits Loups ou la course pédestre entre Cannes et Le Cannet. « Aujourd'hui, elle est devenue Odyssea et se court malheureusement sur la seule partie cannoise du boulevard », regrette Alain Rochereau.



Alain Rochereau : « Il y a encore en cours des projets portés par l'association. L'aménagement de la place Gérard-Philippe ou les travaux à venir dans les rues Bucquet, Suffren et Montaigne. »

(Photo Gilles Traverso)

Ils ont également su écouter, y compris critiques et récriminations, notamment lors de la longue période de travaux pour l'aménagement du bus à haut niveau de service mis en œuvre sous le mandat de Bernard Brochand.

Une brosse à dents ça ne se prête pas

« Un maire qui a su soutenir notre action, nous écouter et très souvent aller dans notre sens. Sans lui, l'association n'aurait pas atteint les buts qu'elle s'était fixés », insiste Alain Rochereau qui revient sur l'importance qu'il y aurait à créer une nouvelle association.

« Il reste du travail à faire », affirme-t-il. « Comme obtenir une liaison entre le boulevard et le centre-ville, séparés par la voie rapide », suggère la très

discrète Christiane Rochereau, qui a pourtant signé une partie de l'histoire de l'association comme des ouvrages numériques (*voir ci-contre*) et « *Le Journal* », publication régulière du quartier. Ou, ponctuellement, des petits guides patrimoniaux et commerciaux.

Depuis sa création et ses tout premiers succès dont le sauvetage de la mosaïque de la Villa Chardonnerets condamnée à disparaître au bénéfice d'un immeuble, l'association n'a jamais cessé d'œuvrer dans l'intérêt général. Alors forcément la dissolution c'est « un crève-cœur. Mais une association, c'est un peu comme une brosse à dents : ça ne se prête pas. Il est temps de tourner la page. »

À d'autres d'ouvrir une page blanche et de poursuivre l'histoire.

MARIANNE LE MONZE

Repères

Quelques exemples de réalisations pour le quartier.

■ Animations

- La course pédestre devenue Odyssea, en septembre.
- La fête des P'tits Loup, en mars.

■ Patrimoine

- La sauvegarde de la mosaïque de la villa Les Chardonnerets, aujourd'hui exposée à l'entrée du square Léo-Callandry.
- Le sauvetage également de la villa Les Ramiers, au 45. Aujourd'hui réhabilitée, elle accueille le poste de la police municipale.

D'une manière générale l'inscription au patrimoine de la ville de 150 édifices dont beaucoup bénéficient du plan « Lumière ».

■ Publications

- Deux livres numériques à feuilleter sur le site de l'association <http://renaissance.carnot.pageperso-orange.fr> :
- Carnot de 1883 à 1933.
- Carnot à l'heure des Méxicaines.

■ Circulation

L'obtention du BHNS. Sans doute le combat le plus difficile et le plus long que l'association aura mené jusqu'au bout au côté de Bernard Brochand.



Quelques étapes dans la vie de Renaissance Carnot. (Photos G.T., S.H. et A.B.-J.)

